

Katrin Schneeberger
BAFU
Patricia.Burri@bafu.admin.ch

Bern, Oktober 2021

Austausch BAFU

Sehr geehrte Frau Schneeberger,

im Schreiben vom 2. September 2021 teilte uns Frau Bundesrätin Simonetta Sommaruga mit, dass der rechtliche Handlungsspielraum im Bereich der Wolfsregulation für den Moment weitgehend ausgeschöpft sei. Sie stellte in Aussicht, unsere Anliegen und Vorschläge für den künftigen Umgang mit Wölfen Ihnen in einem persönlichen Gespräch unterbreiten zu dürfen.

Diese Einladung nehme wir gerne an und möchten folgende Fragestellungen mit Ihnen diskutieren:

Zu den aktuellen gesetzlichen Rahmenbedingungen

- Die Abschusskriterien in Gebieten mit umsetzbarem Herdenschutz sind definiert. Nach dem ersten Schaden ohne Massnahmen führen 25 Risse zum Abschuss. Bei Folgeschäden mit Schutzmassnahmen führen 10 Risse zum Abschluss. Gelten in nicht schützbareren Alpperimetern ebenfalls 10 Risse als Abschusskriterium?
- Rund 60 % der Alpgebiete im Kanton Wallis beispielsweise gelten gemäss einer Studie als nicht oder sehr schwer schützbar. Wie will der Bund mittelfristig mit diesen Alpen umgehen? Hat das BAFU den Überblick, welche Gebiete der Schweiz als schützbar und welche als nicht schützbar gelten?
- Das BAFU ist verpflichtet, gemäss den gesetzlichen Vorgaben Gesuche für die Regulierung vom Wölfen zu genehmigen. Innerhalb der Vorgaben besteht jedoch einen Ermessensspielraum. Wer entscheidet, wie dieser Spielraum genutzt wird? Müsste dieser Spielraum nicht zum Schutz der Weidetierhaltung genutzt werden, zumal der Wolf nicht mehr vom Aussterben bedroht ist? Wie lange dauert ein Verfahren für eine Abschussbewilligung?
- Der Verein zum Schutz der ländlichen Lebensräume vor Grossraubtieren zeigt in seinem Grossraubtierkonzept auf, wie die Koexistenz von Weidetierhaltung und Wölfen funktionieren kann. Das Konzept hat zusammenfassend das Ziel, Gebiete zu definieren, in welchen Wölfe oder Rudel geduldet sind und in welchen unerwünscht. Hat das BAFU Überlegungen in diese Richtung gemacht? Falls nicht, warum?
- Ist das BAFU bereit konstruktiv an der Forderung nach einer schlanken und raschen Anpassung des Jagdgesetzes im Bereich der präventiven Bestandesregulierung von Wölfen mitzuwirken?

Zu den Sofortmassnahmen für den Alpsommer 2022

- Koordination und generelle Organisation der kantonalen Dienststellen (Wildhut, Dienststelle für Landwirtschaft, Dienststelle für Jagd und Fischerei, Herdenschutz): ist das BAFU mit der Arbeit der Kantone zufrieden?
- Für die kommende Alpsaison müssen rasch Massnahmen zum besseren Schutz der Weidetiere ergriffen werden. Wird seitens BAFU an Vorschlägen gearbeitet? Gibt es eine Task-Force mit Vertretern aus den am stärksten betroffenen Kantonen Graubünden, Wallis und Waadt? Falls nicht, warum nicht?
- Vermehrt werden Nutztiere in von Hirten bewachten Nutztierherden tagsüber in nächster Nähe von Alphütten gerissen. Der momentane Handlungsspielraum bei solchen Situationen ist nicht vorhanden. Unterstützt das BAFU die Forderung nach der in Frankreich seit Jahren praktizierten und umgesetzten „tir de défense“? Unterstützt das BAFU die Bewaffnung von Hirten?
- Die Wolfspräsenz nimmt auch um und in den Siedlungsgebieten stetig zu. Analog wächst die Verunsicherung in der Bevölkerung. Unterstützt das BAFU deshalb die Forderung, dass im Siedlungsgebiet eine Nulltoleranz für Grossraubtiere gelten muss? Kann das BAFU die Sicherheit der Bevölkerung zu jedem Zeitpunkt gewährleisten?
- Für den Erhalt und die Weiterentwicklung der Nutztierhaltung braucht es praktische Erkenntnisse zur Auswirkung der präventiven Regulierung auf nicht schützbares Weidegebiete. Das BAFU wäre in der Lage, solche Projekte zu initiieren. Plant das BAFU solche Projekte? Falls nicht, warum nicht?

Weitere offene Punkte

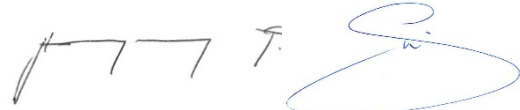
- Ist sich das BAFU bewusst, dass die Verfassung den Schutz des Eigentums garantiert, mit der aktuellen Grossraubtierpolitik jedoch eine indirekte Enteignung der Alpeigentümer und die Entwertung der Weidegebiete stattfindet? Wer übernimmt für diese Entwicklung die Verantwortung?
- Organisiert das BAFU eine europäische Konferenz zur Klärung der Hybridenfrage?
- Erneuert der Bundesrat den Antrag aus dem Jahr 2018 an die Ständige Kommission der Berner Konvention, den Schutzstatus des Wolfes im Vertrag von streng geschützt auf geschützt zu ändern? Falls nicht, warum?

Wir freuen uns auf einen baldigen konstruktiven Austausch und bitten um Terminvorschläge ihrerseits.

Freundliche Grüsse



NR Monika Rügger und NR Benjamin Roduit
Ko-Präsidenten IG-Sicherheit



Georges Schnydrig und Germano Mattei
Ko-Präsidenten VSLvGRT

Katrin Schneeberger
OFEV
Patricia.Burri@bafu.admin.ch

Berne, Octobre 2021

Échange OFEV

Chère Madame Schneeberger,

Dans sa lettre du 2 septembre 2021, la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga nous a informés que la marge de manœuvre légale dans le domaine de la régulation des loups était pour l'instant largement épuisée. Elle a évoqué la perspective de pouvoir vous présenter nos préoccupations et nos propositions concernant le traitement futur des loups lors d'une rencontre personnelle.

Nous acceptons volontiers cette invitation et aimerions discuter avec vous des questions suivantes :

Sur le cadre juridique actuel

- Les critères de tir dans les zones où la protection des troupeaux est réalisable sont définis. Après le premier dommage sans mesures, 25 attaques conduisent au tir. En cas de dommages ultérieurs avec des mesures de protection, 10 fissions conduisent à la fermeture. Est-ce que 10 attaques comptent également comme critère de tir dans les zones de troupeau alpines non protégeables ?
- Selon une étude, environ 60 % des zones alpines du canton du Valais, par exemple, sont considérées comme non protégeables ou très difficiles à protéger. Comment le gouvernement fédéral entend-il faire face à ces alpages à moyen terme ? L'OFEV dispose-t-il d'une vue d'ensemble des zones de la Suisse qui sont considérées comme protégeables et de celles qui ne le sont pas ?
- L'OFEV est tenu d'approuver les demandes de régulation des loups conformément aux dispositions légales. Toutefois, il existe une marge d'appréciation dans le cadre de ces exigences. Qui décide de l'utilisation de cette marge de manœuvre ? Cette marge de manœuvre ne devrait-elle pas être utilisée pour protéger le bétail en pâture, d'autant plus que le loup n'est plus menacé d'extinction ? Combien de temps dure une procédure de demande de permis de tir ?
- Dans son concept relatif aux grands carnivores, l'Association pour la protection des habitats ruraux contre les grands carnivores montre comment la coexistence du bétail de pâture et des loups peut fonctionner. En résumé, le concept vise à définir des zones dans lesquelles les loups ou les meutes sont tolérés et dans lesquelles ils sont indésirables. L'OFEV a-t-il fait des réflexions dans ce sens ? Si non, pourquoi ?
- L'OFEV est-il prêt à participer de manière constructive à la demande d'une modification allégée et rapide de la loi sur la chasse dans le domaine du contrôle préventif de la population de loups ?

Mesures immédiates pour l'été 2022

- Coordination et organisation générale des services cantonaux (garde-chasse, service agricole, service de la chasse et de la pêche, protection des troupeaux) : l'OFEV est-il satisfait du travail des cantons ?
- Pour la prochaine saison alpine, des mesures doivent être prises rapidement pour améliorer la protection des animaux en pâture. L'OFEV travaille-t-il sur des propositions ? Existe-t-il un groupe de travail composé de représentants des cantons les plus touchés, à savoir les Grisons, le Valais et Vaud ? Si non, pourquoi ?
- De plus en plus souvent, des animaux de ferme appartenant à des troupeaux gardés par des bergers sont tués pendant la journée à proximité immédiate des refuges alpins. Les possibilités d'action actuelles dans de telles situations ne sont pas disponibles. L'OFEV soutient-il l'appel au " tir de défense " qui est pratiqué et mis en œuvre en France depuis des années ? L'OFEV soutient-il l'armement des bergers ?
- La présence du loup est également en augmentation constante autour et dans les zones de résidence. De même, on constate une incertitude croissante au sein de la population. L'OFEV soutient-il donc la demande de tolérance zéro pour les grands prédateurs dans les zones de résidence ? L'OFEV peut-il garantir la sécurité de la population en tout temps ?
- Pour la préservation et le développement de l'élevage, il est nécessaire d'obtenir des résultats pratiques sur l'impact de la réglementation préventive sur les zones de pâturage qui ne peuvent être protégées. L'OFEV serait en mesure d'initier de tels projets. L'OFEV prévoit-il de tels projets ? Si non, pourquoi ?

Autres points ouverts

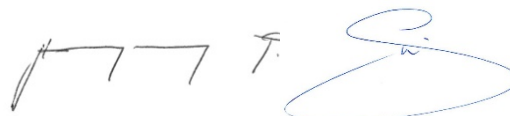
- L'OFEV est-il conscient que la Constitution garantit la protection de la propriété, mais qu'avec la politique actuelle en matière de grands carnivores, on assiste à une expropriation indirecte des propriétaires d'alpages et à une dévaluation des surfaces d'alpage ? Qui assume la responsabilité de cette évolution ?
- L'OFEV organise-t-il une conférence européenne pour clarifier la question des hybrides ?
- Le Conseil fédéral renouvelle-t-il la proposition de 2018 à la Commission permanente de la Convention de Berne de changer le statut de protection du loup dans le traité de strictement protégé à protégé ? Si non, pourquoi ?

Nous nous réjouissons d'un échange constructif et de toute suggestion de date de votre part.

Meilleures salutations



CN Monika Rügger et CN Benjamin Roduit
Co-présidents IG-Sicherheit



Georges Schnydrig et Germano Mattei
Co-présidents VSLvGRT